

Exposer des enjeux stratégiques : la conquête de l'espace

Extrait de *Une semaine d'actualité* du 29 juillet 2017

Pierre-Edouard Deldique, journaliste : Alors, repartons à 450 kms au-dessus de nos têtes, si j'ose dire Pierre-François Mouriaux ; pour continuer à parler de cette rivalité, et maintenant cette collaboration entre Russes et Américains, parce que après Apollo, la conquête spatiale a continué sous une autre forme...

Pierre-François Mouriaux, journaliste et écrivain, spécialiste de l'espace : Alors oui, il y a, la crise.

Pierre-Edouard Deldique : On a laissé tomber la Lune et on est resté autour de la Terre.

Pierre-François Mouriaux : C'est ça, c'est ça. C'est qu'en fait en cours de route, le programme Apollo n'est pas allé jusqu'au bout de ses objectifs. On a marché sur la Lune, il y a eu d'autres missions après, mais on s'est bien rendu compte à Apollo 13 qui a... s'est mal passé et a ravivé l'intérêt, que au moment du décollage, plus personne ne regardait la télévision.

Pierre-Edouard Deldique : D'ailleurs vous expliquez que pour Apollo 13, les Russes étaient prêts à aider, hein ?

Pierre-François Mouriaux : Complètement... Tout à fait...

Pierre-Edouard Deldique : Une parenthèse aussi optimiste.

Pierre-François Mouriaux : Mais qui est importante aussi dans ...Voilà, il y avait...On se rendait compte qu'en cas de pépin, ça serait bien que le grand rival soit capable d'intervenir.

Pierre-Edouard Deldique : Parce qu'on apprend aussi en lisant votre livre Pierre-François, qu'en 1967, Russes et Américains ont signé à l'O.N.U un accord qui prévoit cette collaboration dans l'espace.

Pierre-François Mouriaux : L'espace...Il y a un traité de l'espace. L'espace doit être un lieu de paix...Et donc la crise arrive et *Apollo* va être raccourci finalement. On ne va pas aller jusqu'à Apollo 20, on va s'arrêter à Apollo 17, et les Américains vont commencer à vouloir faire des économies, [ils ne] vont pas sur l'élan qui imaginait Mars en 1984, et va réfléchir à travailler en permanence autour de la Terre, avec une station qui sera desservie régulièrement par une navette. Sauf que les coupes budgétaires et le retard de la navette vont faire que le laboratoire américain Skylab qui est lancé dans les années 70, va tomber plus tôt que prévu, en 79, alors que la navette ne sera prête qu'en 81. Et la navette ne va pas desservir de station, elle sera un peu orpheline, elle fera des missions scientifiques intéressantes, mais de quelques dizaines de jours, jusqu'à 21 jours maximum.

Les Russes, eux, vont développer leur station, et c'est après la chute du Mur que les Américains vont se rendre compte que... il faut travailler avec les Russes, c'est notamment un moyen d'éviter que les cerveaux, après la chute de l'Union Soviétique, partent n'importe où. C'est un moyen de sauver le spatial et puis d'imaginer une station spatiale internationale. Au départ qui était...où les Russes n'étaient pas les bienvenus. C'était un projet américain, avec des partenaires canadiens, japonais, européens, et puis finalement les Russes ont été invités, et les dernières années de la station MIR, donc qui est la troisième génération de station russe, la navette a pu aller s'y amarrer et emmener des Américains, des astronautes qui vivaient cette fois, non plus quelques dizaines de jours dans l'espace, mais plusieurs mois, et apprenaient les vols de longue durée.

Lexique

L'espace : spatial/spatiale ; la Lune ; la Terre ; le programme Apollo ; marcher sur la Lune ; une mission ; Mars ; une station ; une navette ; desservir ; une station spatiale internationale ; amarrer ; un/une astronaute ; un vol.

La conquête : une rivalité ; une collaboration ; une crise ; un rival/une rivale ; un projet ; un/une partenaire.